

## SÉCURITÉ

## Des vigiles pour sécuriser un quartier de Nice

NICE (ALPES-MARITIMES)  
DE NOTRE CORRESPONDANT

On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. Déplorant ouvertement que le ministre de l'Intérieur n'ait pas retenu Nice dans sa première liste des futures zones de sécurité prioritaires (ZSP) — nouvelle mesure du gouvernement —, Christian Estrosi, député-maire (UMP), a annoncé hier qu'il allait créer son propre dispositif avec, entre autres, l'intervention de patrouilles de sécurité privées.

L'élu veut faire un « véritable laboratoire » dans le quartier sensible des Moulins, à l'ouest de la commune, avant une éventuelle extension fin 2013. D'ici à quelques mois, six à huit agents « probablement accompagnés de chiens » surveilleront chaque nuit ce secteur de 2 600 logements et 12 000 habitants. Financés par la ville, la Métropole Nice Côte d'Azur et les

baillleurs sociaux, ces agents issus de sociétés de gardiennage privées et potentiellement équipés d'armes de 6<sup>e</sup> catégorie (tonfas, bombes lacrymogènes...) sillonneront les parkings et les parties communes des immeubles appartenant à Côte d'Azur Habitat, l'unique bailleur social du quartier. Leur mission ? Appuyer une nouvelle équipe de médiateurs de nuit mise en place le 1<sup>er</sup> novembre prochain et prévenir la police nationale en cas de constat d'infraction. « Certes, ce ne sont pas des policiers, précise une source proche du dossier. Ils ne pourront pas interpellier, mais en tant que citoyen rien ne les empêche d'intervenir afin d'empêcher un acte plus ou moins grave. »

#### Une aggravation de l'insécurité selon Christian Estrosi

La création de cette ZSP « maison » est-elle un nouveau coup de communication de Christian Estrosi, toujours



très en pointe en la matière, ou y a-t-il vraiment une aggravation de l'insécurité malgré la présence de nombreuses caméras de vidéoprotection (744 fin 2012) ? Selon l'édile, qui regrette le manque d'effectifs de policiers nationaux, « la situation s'aggrave, les rive-

rains me disent leur exaspération, leur angoisse, leur peur ! » La faute, assure-t-on, à la mairie, à la multiplication des trafics, des rodéos, des dégradations et des tapages nocturnes...

Aux Moulins, on est moins catégorique. « Les incivilités deviennent monnaie courante. Penchons-nous sur le problème, mais les gros bras ça ne marche pas », estime un responsable associatif. « Moi je constate que le vandalisme se calme un peu, les jeunes ont moins d'emprise surtout depuis le début de la rénovation du quartier », nuance une autre animatrice. Côté politique, Patrick Allemand, conseiller municipal d'opposition et patron de la fédération PS des Alpes-Maritimes, qualifie l'initiative de « méprisable ». « Ces hommes armés peuvent toucher à des fonctions régaliennes, réagit-il, j'imagine que le ministre va réagir ! Aux Moulins, il n'y a pas de très gros soucis de sécurité, on veut créer une psychose. »

MATTHIAS GALANTE